

LE COOPÉRATEUR

REDACTION - ADMINISTRATION

7, cours Fénélon, PERIGUEUX - Tél. 412

DE LA DORDOGNE

Organe de la COOPÉRATIVE AGRICOLE DÉPARTEMENTALE

(Anciennement PÉRIGORD-LIMOUSIN)

Organe Mensuel - Première Année

Numéro 1 - AVRIL 1948

NOTRE JOURNAL

*A*VEC ses 20.000 membres, ses 31 sections s'étendant sur l'ensemble du Département, notre Coopérative Agricole Départementale n'était pas un organisme complet. Nous sentions bien qu'il lui manquait quelque chose : Un organe d'information servant tout d'abord de lien, de trait-d'union entre les adhérents d'une part, et, d'autre part, entre ceux-ci et le Conseil d'Administration et la Direction.

Cette lacune vient d'être comblée. Votre Conseil d'Administration a décidé d'éditer pour vous un journal qui paraîtra chaque mois et qui vous tiendra au courant de l'activité de votre Coopérative.

Rédigé par le personnel de la Maison, vous y trouverez en outre des articles du plus haut intérêt concernant toute l'Agriculture et signés des personnalités les plus qualifiées du monde agricole.

Ses colonnes seront largement ouvertes à tous les Coopérateurs désirant exprimer une opinion ou défendre un point de vue sur les questions agricoles ou coopératives.

Notre Coopérateur de la Dordogne n'a aucune prétention, et n'a

d'autre ambition que de servir la Coopération en général et notre Coopérative Départementale en particulier.

Il sera aussi un moyen de défense contre les attaques de nos ennemis, car il est à peine utile de vous dire que notre Coopérative, comme tous les organismes qui vivent une vie intense, active, est souvent attaquée, calomniée et nous avons le droit, que dis-je, le devoir de nous défendre.

Fondée en 1906, sous le nom d'Union Périgord-Limousin, c'est-à-dire à une époque où il y avait tout de même quelque mérite à être coopérateur, par une équipe d'hommes décidés, à la tête de laquelle se trouvait notre Président d'honneur M. de Presle, auquel je me plais à rendre, aujourd'hui, un public hommage, elle connut de pénibles débuts, les agriculteurs de ce département n'ayant pas encore réalisé tout l'intérêt qu'il pouvait y avoir à faire vivre et prospérer une telle entreprise.

Auguste CHANAUD,

Président

du Conseil d'Administration
de la Coopérative Agricole Départementale.

Suite en 2^e page.

Au 28 Février 1948, c'est-à-dire 8 mois après le début de l'exercice notre Coopérative avait réalisé un chiffre d'affaires de fr. 487.007.000 contre 90.210.000 pendant la période correspondante de l'exercice précédent d'où une augmentation de fr. : 96.797.000.

Le chiffre d'affaires moyen mensuel a été de fr. 23.376.000.

Du 1^{er} juillet 1947 au 28 février 1948 : 19.326 tonnes ont été commercialisées par notre Coopérative contre 13.481 tonnes pendant la même période de l'exercice précédent, soit en 8 mois une augmentation de tonnage de 5.485 tonnes.

A noter que les **Fruits et Légumes** interviennent dans ces résultats pour fr. 36 833.900 et 2.225 tonnes.

Le nombre de souscripteurs passe de 17.879 au 30 juin 1947 à 19.096 au 28 février 1948, soit 1.226 adhésions nouvelles en 8 mois, portant le capital social de 3.563.425 à 4 384.525.

Que ceux qui sont si facilement enclins à critiquer notre Coopérative veuillent bien méditer sur ces quelques résultats, ils s'apercevront peut-être que si à l'heure actuelle elle a la confiance de la masse des cultivateurs c'est que sans doute les services rendus ne

CAPITAL SOCIAL et ACTIVITE GENERALE de la COOPERATIVE

sont pas aussi mauvais que certains voudraient bien le laisser entendre.

Notre Coopérative est donc en plein essor, mais ce développement extrêmement rapide cause précisément à vos dirigeants un problème des plus angoissants, c'est celui de son financement.

Notre point faible en effet est la Trésorerie qui doit être alimentée par le capital social, or celui-ci atteint à peine le 1/50 de son chiffre d'affaires, alors qu'il devrait être au moins le 10^{me}.

C'est ainsi que pour la campagne 1946-47 pour un capital social de 3.500.000, le chiffre d'affaires réalisé a été de fr. 170.000.000. D'ailleurs ce capital social n'est pas disponible, avec la totalité des réserves il se trouve bloqué en immobilisations : immeubles, matériel fixe et roulant et les fonds de roulement sont pratiquement nuls.

Les hausses continuelles des marchandises qui n'ont pas été compensées par une augmenta-

tion équivalente du capital ont encore compliqué la situation et amené notre Coopérative à contracter un emprunt auprès de la Caisse du Crédit agricole.

Comme tout emprunt de Coopérative auprès de cet organisme il a dû être gagé par vos administrateurs.

Cette situation est absolument anormale car vous n'ignorez pas que votre Conseil d'Administration qui assume des charges extrêmement lourdes et a de très grosses responsabilités ne reçoit pour sa gestion ni tantièmes, ni jetons de présence, ni gratifications quelconques qu'elles soient.

Comme c'est à vous, sociétaires que la Coopérative rend des services (elle a été créée dans ce but) c'est donc à vous qu'incombe le devoir de financer ses opérations.

Un appel en faveur de la libération de parts anciennes et la souscription de parts nouvelles est donc lancé, adressez-vous à vos gérants et correspondants qui

REPARTITION DES ENGRAIS pour la Campagne 1947-1948

Les adhérents des Coopératives seront inscrits sur la Liste de la Coopérative à laquelle ils appartiennent.

L'O. A. D., dans sa réunion du 12 Avril, a décidé que seuls les cultivateurs qui demanderont de changer de fournisseur pour les engrais et autres produits contingentés devront se faire inscrire chez le nouveau distributeur qu'ils auront choisi. Pour tous les autres qui ne demanderont pas à changer, ils seront maintenus chez leur fournisseur habituel. En fait il n'y aura donc pas de nouvelles inscriptions, sauf pour ceux qui demanderont à changer. Il est entendu toutefois que conformément au Statut de la coopération, les adhérents d'une Coopérative seront inscrits d'office sur la liste de la Coopérative à laquelle ils appartiennent.

Ceux de nos adhérents qui en 1946 avaient désigné la Coopérative Départementale comme fournisseur et qui au cours de ces deux dernières campagnes ont été servis par nous n'ont donc pas à se déranger. Ils restent inscrits sur nos listes et nous continuerons à toucher leur attribution.

Par contre, un grand nombre de cultivateurs qui n'étaient pas adhérents en 1946 s'étaient fait inscrire chez des négociants. Depuis, ils ont adhéré à notre Coopérative, mais nous n'avons pu les servir en produits contingentés, les négociants chez lesquels ils étaient inscrits les recevant pour eux.

Que doivent-ils faire pour toucher dorénavant leurs engrais à la Coopérative ? Ils leur suffit simplement d'aller chez le négociant qui les servait jusqu'à présent et de se faire rayer de la liste. Le correspondant de la Coopérative

ont reçu à cet effet toutes les instructions nécessaires : il faut que cet appel soit très largement entendu pour qu'à brève échéance la Coopérative puisse fonctionner avec ses propres deniers. Elle doit devenir votre maison et rien que la vôtre, elle le deviendra dans la mesure où vous lui apporterez les fonds nécessaires qui lui permettront de se passer de la tutelle des banques.

Le cultivateur souscrira de nombreuses parts parce qu'il réalise une bonne affaire. En effet le placement est excellent parce que :

1. Le sociétaire reçoit un intérêt de 4 p. 100 qui jusqu'à présent a toujours été porté à 5 % net par les différentes assemblées générales.

Suite en 2^e page.

pour leur commune, avec laquelle ils seront mis en rapport nous adressera un relevé des adhérents dans leur cas et nous ferons opérer le transfert à l'O.A.D.

Reste enfin le cas des adhérents qui par la suite, d'un oubli, d'un empêchement ou de toute autre raison, n'avaient été inscrits chez aucun fournisseur en 1946. Pour ceux-là, le moment (tant attendu pour beaucoup d'entre eux) est venu de désigner leur fournisseur. Qu'ils se mettent en rapport avec notre correspondant communal qui fera le nécessaire auprès de nous, ou qu'il nous écrivent directement.

Ces opérations d'inscription ou plutôt de modifications d'inscription, sont extrêmement importantes pour ceux de nos adhérents qui jusqu'à présent étaient inscrits chez les négociants ou n'étaient inscrits nulle part. Notre journal nous permet de nous adresser directement à chacun d'eux. Ils savent maintenant ce qu'ils ont à faire pour que leur adhésion à la Coopérative Départementale ait un sens, c'est à dire utiliser ses services en y achetant leur engrais et autres fournitures.

Nous devons ajouter que même si les adhérents inscrits chez les négociants ne se faisaient pas rayer de la liste de ces négociants, ils seraient d'office inscrits chez nous, mais cela demanderait alors un travail considérable de vérification et de contrôle, d'où des risques d'erreur et de contestations ne seraient pas exclus.

Est-il besoin d'ajouter que nous comptons sur le concours de tous pour que les résultats de ces modifications d'inscriptions, dont les opérations seront closes au 31 Mai prochain donnent plus de force encore à notre grande coopérative.

Que d'ici fin Mai correspondants, gérants, et tous nos adhérents veillent dans leur rayon d'action à ce qu'aucune irrégularité ne soit commise, que des pressions ne soient pas faites sur des coopérateurs qu'on inciterait à démissionner pour qu'ils restent inscrits chez des négociants. Enfin qu'on écrive dans tous les cas où nos conseils ou notre intervention seraient nécessaires.

Le Coin du Comptable

Nous pensons qu'il est utile d'entretenir nos Sociétaires des questions qui ont trait au Service Comptable et Financier de la Coopérative Agricole Départementale et qui sont de la plus haute importance :

REGLEMENT DES FOURNITURES PAR NOS ADHERENTS

Nos fournisseurs exigent le paiement comptant de leurs factures relatives aux livraisons de marchandises de toutes sortes. Dans bien des cas, et en l'occurrence lorsqu'il s'agit de sulfate de cuivre soufre, aliments du bétail, ficelle de lieuse, il faut leur verser des acomptes élevés avant qu'ils procèdent à l'expédition de la marchandise. Cela crée des difficultés énormes de trésorerie pour la Coopérative car cette dernière n'a aucun fonds de roulement contrairement à ce que peuvent croire certains adhérents qui pensent que parce qu'ils ont souscrit quelques parts sociales, cela est suffisant pour traiter des affaires dans de bonnes conditions avec les fournisseurs. Or, le capital versé à ce jour par les Sociétaires est faible par rapport au chiffre d'affaires réalisé par la Coopérative qui se situe par l'exercice en cours entre 250 et 300 millions de fr. Il est destiné à l'acquisition d'immeubles de matériel et d'aménagement des dépôts, choses indispensables au fonctionnement de l'organisation.

La Coopérative est donc obligée de travailler avec les fonds des établissements financiers qui lui font entièrement confiance mais cette méthode gêne considérablement son budget car les intérêts d'emprunts ou de découverts sont élevés.

Nous demandons donc à tous nos sociétaires qui prennent livraisons

des marchandises soit directement à la Coopérative, soit par l'intermédiaire de nos dépositaires ou de nos correspondants communaux de régler comptant. Cette façon de procéder est du reste tout à fait à leur avantage puisque si les rentrées de fonds se faisaient rapidement cela permettrait à la Coopérative de traiter des marchés à des prix intéressants avec des fournisseurs et de ce fait il seraient les premiers à bénéficier des avantages de ces opérations.

Il est donc un devoir pour tous nos adhérents de faciliter, dans la mesure que nous leur demandons, la tâche de nos dépositaires et correspondants communaux qui sont responsables de la rentrée des fonds. Nous comptons sur eux et les remercions par anticipation.

INTERETS DES PARTS SOCIALES

La dernière assemblée générale a décidé qu'il serait servi un intérêt de 5 p. 100 aux porteurs de parts sociales pour l'exercice écoulé (période du 1^{er} juillet 1946 au 30 juin 1947). Le sociétaire qui aura versé des parts sociales entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 1947 touchera l'intérêt de six mois quelle que soit la date de versement. Quant à ceux qui auront versé avant le 31 décembre 1946, ils toucheront l'intérêt d'une année entière. Ces dispositions sont conformes aux statuts.

Le travail de calcul des intérêts qui porte sur 20.000 adhérents a été très long, mais à l'heure actuelle il est avancé et nos dépositaires et nos correspondants communaux recevront dans le courant de ce deuxième trimestre les fonds et les instructions qui leur permettront de faire la distribution à nos adhérents.

LA VIE DE NOS SECTIONS

CARLUX

Notre canton est depuis longtemps l'un des premiers du département qui a manifesté d'une façon générale son attachement aux principes des Coopératives.

Après la guerre 14-18, un grand mouvement était né en faveur d'une union pour des achats collectifs. Le négoce qui avait à l'occasion des événements passés fait des bénéfices faciles, et qui ne pouvait se suffire de pourcentages modestes, était une des causes de ce mouvement.

Des syndicats se constituèrent dans toutes les communes, ralliant à leur cause la majorité des cultivateurs de chez-nous. Malheureusement, trop souvent la politique joua un rôle trop apparent dans ces groupements, ce qui écarta beaucoup d'adhérents foncièrement indépendants. Une vaste Coopérative d'épicerie à l'échelle cantonale se constitua et fonctionna parfaitement pendant quelques années mais la fin lamentable de cette première tentative vraiment sérieuse découragea bien des bonnes volontés.

En 1939, une grande confusion régnait dans le choix des fournisseurs. Les grands trusts d'approvisionnement ayant défavorisé les syndicats distributeurs, le négoce se trouvait à ce moment tout puissant.

La dernière guerre n'était pas encore terminée, qu'une grande action paysanne à l'échelle nationale, la C.G.A. donnait à notre profession la force et l'union tant attendues. Des hommes sortis du maquis vinrent stimuler les bonnes volontés : « Syndiquez-vous ! Adhérez aux Coopératives ! » disaient-ils. La Coopérative du Périgord-Limousin, devenue la Coopérative Départementale, avec ses si larges ramifications, était tout indiquée.

Son directeur, M. FILLION vint plusieurs fois faire des conférences au chef-lieu de notre canton. Son sage langage et la justesse de ses paroles furent particulièrement écoutés. Dans chaque commune fut désigné un représentant. Les débuts de la Coopérative furent pénibles, la rarefaction des produits était souvent une cause de critiques, les marchandises venant du dépôt de Périgueux étaient parfois aussi chères que chez les commerçants, l'entente entre correspondants n'existait pas pour grouper les commandes, beaucoup d'adhérents restaient inscrits au commerce pour leur attribution d'engrais contingents. La confiance des coopératives avait été un peu ébranlée par les histoires du passé.

L'arrivée successive de marchandises de premier choix en wagons de dix ou vingt tonnes

à des prix défiant toute concurrence a ramené peu à peu la confiance, et maintenant la presque totalité des cultivateurs du canton adhèrent à la Coopérative.

Pour la réception en gare de marchandises contingentées ou rares, la Direction a procédé par groupages, soit par affinité, soit par situation géographique. Le groupe le plus important est ce que l'on pourrait appeler le groupe nord qui comprend sept communes, dont Carlux, Calviac, Aillac, St-Julien, Orliaguet, Peyrilhac et Cazoules. Le groupe centre qui serait Ste-Mondane, Prats-de-Carlux et Simeyrols, et deux autres communes de la partie sud du canton qui sont Veyrignac qui est en partie ralliée à Grolejac et Carsac qui est servie par le dépôt de Sarlat.

Quant à l'activité des correspondants de ces groupes, on pourrait en donner un aperçu en prenant par exemple les transactions effectuées par le groupe nord dans le premier trimestre de cette année.

Du 29 janvier au 29 mars 105 tonnes de marchandises venues par voie ferrée en gare de Carlux ont été réparties. A ceci il faut ajouter les transports par route venus du magasin de Périgueux ou de Sarlat, correspondant approximativement à 20 tonnes, ce qui fait à peu près 125 tonnes de produits divers et d'engrais réparties sur sept communes dans les deux derniers mois, ceci représentant au total une somme dépassant deux millions de francs.

Cette progression rapide et régulière montre bien que l'avenir est indéniablement aux Coopératives. Notre intérêt, à nous paysans, est lié à ces quelques mots : *Directement du Producteur au Consommateur*. C'est ainsi que le cultivateur de la coopérative de Landerneau a chargé le

wagon de pommes de terre que le cultivateur de la coopérative de Carlux a pris lui-même sur ce wagon. Ne soyez pas surpris alors d'avoir payé des Bintjes de qualité supérieure à 16 fr. 50, quand le négoce vendait à ce même moment 20 ou 22 fr. des pommes de terre de bien moindre qualité.

Le montant d'une part donnant droit d'adhérer à la Coopérative est depuis longtemps amorti par les clients réguliers.

Les années qui vont suivre donneront un essor encore plus grand au mouvement coopératif. Nous devons nous unir devant la concurrence étrangère pour acheter à meilleur prix, pour ne pas vendre à perte. Croyez donc, coopérateurs du canton de Carlux, que les correspondants respectifs de toutes les communes feront tout pour vous satisfaire dans la mesure du possible, mais aidez-nous dans tout ce qui est de votre pouvoir, soit pour la remise des sacs vides, soit pour prendre vos approvisionnements à jours fixes quand ils sont en dépôt, pour ne pas augmenter les frais du correspondant, si vous voulez que la Coopérative puisse livrer à bas prix et ait sa raison d'être.

GILBERT PEZIN,
Correspondant de Carlux.

CEUX qui S'EN VONT

Pierre MOUSNIER

C'est avec une douloureuse surprise que les coopérateurs du Nontronnais ont appris la mort de notre ami PIERRE MOUSNIER, survenue le 1^{er} Avril à la suite d'une chute de bicyclette. Il avait 62 ans.

PIERRE MOUSNIER était Président du Syndicat d'exploitants d'ABJAT et l'animateur de la Section de la Coopérative Départementale qu'il avait puissamment contribué à créer. C'est un de nos meilleur camarade, aimé de tous et d'un dévouement à toute épreuve qui disparaît.

A sa famille nous adressons l'expression de nos condoléances émues et de toute notre sympathie.

BOUILLIE
MACCLESFIELD
15%
de Cuivre pur
Agents généraux GARRIGUE & CHALLOU
4, place Jean-Jaurès, BORDEAUX

Quand LE NAVIRE a du retard

Les conditions de livraison des engrais azotés pour la campagne en cours 1947-1948 se sont nettement améliorées par rapport à la campagne précédente. Les expéditions de la première tranche ont commencé en octobre, ce qui était d'ailleurs un peu tôt et même gênant pour les communes qui ont reçu du nitrate de chaux à cette époque — et à fin mars tout était acheminé — Tout sauf 7 wagons de nitrate de soude du Chili qui n'ont été livrés qu'aux environs du 15 avril, le navire, le « Dieppe III » n'étant arrivé à La Pallice que le 8 avril au lieu du 26 mars, date prévue initialement.

Il s'en est suivi un profond mécontentement dans les communes auxquelles ces 7 wagons étaient destinés. Nous n'avons pas besoin

de dire que nous comprenons très bien ce mécontentement et que nous le partageons. Pour ces sept wagons nous avons multiplié les interventions sans résultat, et cela se comprend : tout ce que nous pouvions dire ou faire ne pouvait pas avancer d'une heure l'arrivée du navire.

Il faut que les adhérents des communes intéressées le comprennent ; il serait profondément injuste de nous rendre responsables d'un retard dans lequel nous ne sommes pour rien, et contre lequel nous n'avons cessé de protester.

Nous sommes convaincus que le premier moment de découragement passé pas un seul adhérent des communes dont il s'agit ne refusera de continuer d'accorder sa confiance à sa Coopérative. Et son concours pour les nouvelles inscriptions.

Pour le Sulfatage de vos Vignes, employez la

BOUILLIE PERDOUX

15 pour cent de cuivre métal

Préparation instantanée - adhérence - sécurité

SAINT-GOBAIN

■■■■■ Société Anonyme — Capital 2.374.147.500 frs ■■■■■

ANTIPARASITAIRES

**Arséniate de Plomb
en Poudre**

**Bouillie
Sulfocalcique**

SUBSTANCES DE CROISSANCE

(Hormones Végétales Synthétiques)

Aperdex
arrête la chute prématurée
des fruits

Stimurhiz
Bouturage et reprise
des racines

Dicotox
desherbage sélectif

AGENCE A BORDEAUX

49, cours de l'Intendance — Téléph. 51.08

PROCES-VERBAL

de l'Assemblée Générale de la Coopérative Agricole Départementale
Mercredi 17 Décembre 1947

Le Mercredi 17 Décembre 1947, dans la salle de réunion du Café de Bordeaux, rue du Président-Wilson, à Périgueux, a eu lieu l'Assemblée Générale Plénière de la Coopérative Agricole Départementale.

Le Président, M. H.-J. De Presle, ouvre la séance à 10 heures et fait remarquer que la convocation a été faite, conformément aux Statuts, par lettre individuelle et par annonce légale insérée au journal les Voies Nouvelles.

Le quorum étant atteint ainsi qu'en fait foi la feuille de présence, l'Assemblée Générale Plénière peut délibérer valablement.

Sont désignés pour remplir les fonctions de scrutateurs : M. Boudy à la Feuillade et M. Despoix à Cadouin. Le Bureau ainsi constitué désigne M. Bourzeau à Beilmas comme secrétaire de séance.

Le Président donne tout d'abord la parole à M. Lapouche pour la lecture du rapport du Conseil d'Administration. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

La parole est ensuite donnée à M. Gauthier pour la lecture des rapports des Commissaires au Compte qui sont également adoptés.

(Il nous a paru inutile de faire paraître dans ces colonnes ces trois rapports qui ont été adressés individuellement à chaque Coopérateur lors de l'envoi des convocations aux premières Assemblées de Section).

L'ordre du jour appelle ensuite l'approbation des comptes des exercices 1945-1946 et 1946-1947. Les comptes tels qu'ils se présentent aux bilans du 30 Juin 1946 et 30 Juin 1947 sont approuvés. Ils font ressortir pour l'exercice 1946-1947 un bénéfice net de 662.431 fr.

L'Assemblée décide :
1°) de répartir un intérêt de 5% au capital versé soit 179.911 fr.
2°) de porter à 10% du boni à la réserve légale soit 66.243 fr.
3°) de porter le solde à la réserve générale . . 416.277 fr.
Total . . 662.431 fr.

MM.		MM.	
ALLARD	3.734 voix, élu	CHATEAU	1.067 voix
BOUSSAT	3.717 —	DESMOND	529 —
CHANAUD	3.760 —	FONMARTY	473 —
CHARBONNIER	3.715 —	FORTANE	1.135 —
DESMOURES	3.727 —	HILOTTE	437 —
DESPONT	3.757 —	LAPEYRONNIE	552 —
FAVRE R.	3.763 —	LECHON	490 —
JAYLE Louis	3.814 —	LEGER	371 —
LACROZE Louis	3.746 —	MALES	378 —
LARCHER	3.716 —	MIANE	1.078 —
LEYS-ALLE	3.740 —	MIGOUT	1.076 —
PETIT	3.730 —	PAPON	370 —
DE PRESLE	3.669 —	PIMONT	671 —
ROSSIGNOL	3.761 —	POULANGES	363 —
SAINT-MARTIN	3.684 —	PROVINCE	481 —
AGARD	420 voix	RUILLIER	290 —
BLANCHOU	1.109 —	RICHARD	393 —
BRAS	648 —	BELAIR	13 —
GALMEILLE	265 —		

Rien de plus n'étant à l'ordre du jour, la Séance est levée à 12 h. 30.

A titre tout à fait documentaire, nous vous signalons que le nouveau Conseil s'est réuni aussitôt après l'Assemblée Plénière et a constitué son Bureau comme suit :
Président d'honneur : M. De Presle
Henry, Cherveix-Cubas

En ce qui concerne le paiement des intérêts, il est décidé d'envoyer à chaque Correspondant Communal un bordereau détaillé.

Ces bordereaux de règlement seront accompagnés des fonds nécessaires et il a été décidé que tous les versements aux correspondants devaient être effectués dans le 1er semestre de l'année 1948.

La valeur des parts souscrites reste fixée à 500 fr., mais l'Assemblée décide à l'unanimité de rendre obligatoire le versement de 2/50 supplémentaires, ce qui portera à 300 fr. la somme devant être versée par part souscrite.

Le versement des 2/50 supplémentaires devra s'effectuer dans le courant de l'exercice en cours, soit avant le 30 Juin 1948. Compte tenu du profond déséquilibre qui existe entre le chiffre d'affaires réalisé et le Capital Social de la Coopérative (plus de 160.000.000 pour un capital de moins de 4.000.000 en 1947), l'Assemblée décide de lancer un appel en faveur de la souscription de parts nouvelles afin de porter aussi rapidement que possible le capital à 20.000.000 qui est le plafond prévu par le Statut de la Coopérative.

Ainsi que le prévoit les nouvelles dispositions légales concernant la Coopération, les nouvelles parts devront être entièrement libérées au moment de la souscription. Au cours de l'exercice 1946-1947 : 3 620 souscripteurs nouveaux ont adhéré à la Coopérative. L'Assemblée se montre particulièrement satisfaite de ces résultats qui prouvent l'efficacité des services rendus. Elle décide de les admettre en bloc au sein de la Société. Le nombre des adhérents se trouve ainsi porté de : 14.250 au 1er Juillet 1946 à 17.870 au 1er Juillet 1948.

L'Assemblée décide ensuite à l'unanimité de renouveler, pour l'exercice 1947-48, le mandat de MM. Gauthier et Sourbier comme Commissaires au Compte.

Elle ratifie en outre les résultats des élections au Conseil d'Administration qui ont eu lieu dans chaque section du 6 Septembre au 4 Décembre 1947 et qui ont donné le résultat suivant :

MM.		MM.	
CHATEAU	1.067 voix	CHATEAU	1.067 voix
DESMOND	529 —	DESMOND	529 —
FONMARTY	473 —	FONMARTY	473 —
FORTANE	1.135 —	FORTANE	1.135 —
HILOTTE	437 —	HILOTTE	437 —
LAPEYRONNIE	552 —	LAPEYRONNIE	552 —
LECHON	490 —	LECHON	490 —
LEGER	371 —	LEGER	371 —
MALES	378 —	MALES	378 —
MIANE	1.078 —	MIANE	1.078 —
MIGOUT	1.076 —	MIGOUT	1.076 —
PAPON	370 —	PAPON	370 —
PIMONT	671 —	PIMONT	671 —
POULANGES	363 —	POULANGES	363 —
PROVINCE	481 —	PROVINCE	481 —
RUILLIER	290 —	RUILLIER	290 —
RICHARD	393 —	RICHARD	393 —
BELAIR	13 —	BELAIR	13 —

Président : M. Chanaud Auguste, Trémolat.

Vices-Présidents : MM. Demoures Xavier, Agonac ; Favre Robert Saint-Médard-de-Mussidan ; Leys-salle, Besse ; Petit Andre, Nontron.

Secrétaire-Tresorier : M. Boussat Amédé, Siorac-en-Périgord.

Préservez en une seule opération vos pommes de terre du mildiou et du doryphore avec l'

Arsenio-Cuivre PERDOUX

Dosage : 10 p. 100 de cuivre métal du sulfate de cuivre.
15 p. 100 arsénic } combinés de l'arséniate de chaux.
12 p. 100 calcium }

UTILISEZ

CUBÉROL

INSECTICIDE à la ROTENONE

contre

DORYPHORES — ALTISES
PUCERONS - MELIGÈTES, etc.

Inoffensif

pour l'homme et les animaux.

Pour tous renseignements s'adresser à

S. A. C. F. A.

1, Avenue de la Libération, 1 — LIMOGES (Haute-Vienne)

Pour le traitement de vos ARBRES Fruitiers et la destruction du Doryphore

Employez le

SOMAX

Pâte ou Poudre de la

Société des Matières Colorantes et Produits Chimiques de St-Denis

Représentées par les
ÉTABLISSEMENTS

GALLET LEFEBVRE

27, rue de La Rochefoucauld, PARIS 9e.

SULFATE D'AMMONIAQUE
NITRATE DE CHAUX
NITRATE DE SOUDE
AMMONITRATE
NITROPOTASSE
CIANAMIDE
POTAZOTE



QUANTITÉ & QUALITÉ

Les GRAINES VIVANTES



Qualité...

Quantité..

EXIGEZ-LES DE VOS FOURNISSEURS

A. DONY

VÊTEMENTS

pour Hommes, Dames et Enfants.

2 bis, Cours Fénélon
PÉRIGUEUX

TÉLÉPHONE : 3.10

Chèq. Post. Limoges 39.130

■ Pour tous vos
ACHATS de SEMENCES

Blés - Graines de Betteraves

■ Graines Fourragères ■

Une seule adresse :

MAISON

FI. DESPREZ

CAPPELLE

par TEMPLEUVE (Nord)

Matériel Agricole

A la demande de nombreux adhérents et après décision prise par le Conseil d'Administration, votre Coopérative vient de créer un nouveau service, celui du matériel agricole.

En raison de la pénurie de la main d'œuvre et de son prix de revient exorbitant, la machine est appelée à rendre à l'agriculteur des services considérables. S'équiper est devenu une impérieuse nécessité de produire le maximum avec le minimum de frais. Etant donné notre retard dans ce domaine et la vétusté du matériel existant, l'équipement de nos fermes va porter de graves soucis à nos exploitants.

Le Conseil d'Administration a estimé, à juste raison d'ailleurs, que votre Coopérative avait dans ce domaine un rôle particulièrement utile à jouer et c'est pour cela qu'il a décidé de se lancer dans cette nouvelle voie.

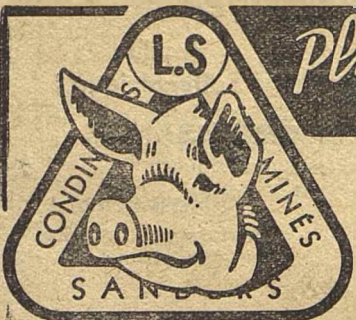
Liste du matériel disponible ou livrable rapidement. - Matériel de culture : Arracheuse de pommes de terre, canadiennes, déca-vailleuses, houes, herses, rouleaux plombeurs, etc...

Faucheuses à moteur, rateau-faneur, semoir à bras, tonne d'épandage à eau et à purin, moteurs et assemblages s'adaptant sur faucheuses et lieuses etc...

Matériel d'intérieur de ferme : Appareils de clôture électrique, auges métalliques galvanisées, barattes, broyeurs à meules en silex ou métalliques à bras et à moteur, broyeurs à marteau, coupe-racines, chaudrons, écrémeuse centrifuge, égrenoirs à maïs, hache-paille, moteurs électriques, matériel d'apiculture et d'aviculture, pompes à eau et à purin à bras et à moteur, scies circulaires, sceaux, trieurs, etc...

Imp. DUBOIS-BOUSQUET, Px

Le Gérant : P. SIMEON.



PROVENDÉINE
SANDERS

En vente dans tous les Dépôts de la Coopérative Agricole départementale

Plus sains
Plus vigoureux

Vous élèverez des porcs sains et vigoureux en mélangeant à leur ration la PROVENDÉINE SANDERS. Avec elle, vous éviterez les maladies des os et la pneumo-entérite. Vous assurerez à vos porcs une bonne digestion. Sans accidents, sans ennuis, vous réduirez leur période d'élevage.

SPÉCIALE POUR PORCS